

ceased to produce food. Ceylon at present has an extremely left-wing government, owing to the discontent of its people (who happen, like many other nations of the world, to have a bilingualism problem). A Canadian engineering force could help the people of Ceylon to reclaim the northern half of their island for food production; if, by prior agreement, this land became the property of the landless peasants of Ceylon (a mortgage proposal similar to that of Iran could be worked out), a great deal of political stability would be introduced into a Commonwealth country teetering on the edge of a Communist take-over.

We would recommend that the Canadian Engineering force be made up of English and French speaking individuals. Sherif has shown that the only way he could find to reconcile animosity between two competing groups was to get them involved in a superordinate goal, that is, to get them involved in the solution of a problem which is bigger than the divisions within the two groups. Something of the same spirit is produced when the townspeople of a town threatened by a flood turn out together to build dikes. To have English and French speaking Canadians working together to help the people of Ceylon would do more for the unification of Canada than any other action aimed solely at the task of unifying Canada. In making this type of suggestion, we have reversed the statement that the Department of External Affairs makes on page 20 of its booklet, "While most of its (the problem of maintaining national unity) manifestations have a heavy bearing on Canada's external affairs... in essence they are questions whose answers are to be sought and found within Canada and by Canadians themselves." We feel that our conduct of external affairs can have a great bearing on Canada's internal affairs; anyone who has visited Holland since World War II has been made aware that it was Canadian troops, fighting as Canadians without hyphens, who liberated Holland and earned the undying gratitude of the Dutch; we are proposing a peace-time equivalent of this action in Ceylon. In suggesting that our foreign aid be largely concentrated for a while in one place we are in agreement with External Affairs statement on page 39 of their booklet that, "The Canadian contribution, to be most effective and distinctive, will have to be concentrated both as to kind and place."

#### NATION TWINNING

If our foreign aid were to concentrate heavily on Ceylon for a year or two it would strengthen a bond of friendship already existing with another Commonwealth country. Such a bond of friendship is often formalized when it exists between cities or towns by saying that they have "twinning" or have adopted "sister-city status". Many cities and towns have done this and some of them have twinned with more than one foreign city. Town twinning is one of the actions which forms part of the mundialization program of cities. When a city mundializes it passes a by-law which states that the city wishes to live in peace under a system of strengthened world law (phraseology varies from city to city, sometimes the reference is to a "strengthened United Nations" or to a

siècles, le système d'irrigation fut disloqué et cette partie de Ceylan cessa d'en produire. Ceylan a actuellement un gouvernement d'extrême-gauche, dû au mécontentement du peuple (qui, comme beaucoup d'autres nations, ont un problème de bilinguisme). Un contingent d'ingénieurs Canadiens pourrait aider les Cingalais à remettre en valeur la moitié nord de leur île pour la production de denrées alimentaires; si, par un accord préalable, ces terres devenaient la propriété des paysans cingalais sans terre (un projet d'hypothèques comme celui qui existe en Iran pourrait être élaboré), la stabilité politique serait ramenée dans une grande mesure à un pays du Commonwealth qui risque à tout moment de subir une prise de pouvoir communiste.

Nous recommandons qu'un tel contingent d'ingénieurs canadiens soit composé d'anglophones et de francophones. Sherif a indiqué que la seule façon qu'il ait pu trouver de dissiper l'animosité entre deux groupes en concurrence était de leur faire travailler ensemble vers un but supérieur, c'est-à-dire, de leur faire travailler ensemble pour trouver la solution à un problème plus grand que les divisions qui les séparent. Le même genre de phénomène se manifeste quand les habitants d'une ville menacée d'une inondation se mettent ensemble pour construire des digues. Faire travailler ensemble des Canadiens anglophones et francophones pour aider les Cingalais ferait plus pour l'unification du Canada que toute autre action ayant comme seul but l'unification du Canada. La recommandation que nous venons de faire est à l'encontre de ce qu'a déclaré le Ministère des Affaires Étrangères à la page 20 du livret: «Bien que les manifestations (du problème du maintien de l'unité nationale) aient une influence profonde sur la politique extérieure du Canada—elles sont essentiellement des questions dont les réponses doivent être cherchées et trouvées à l'intérieur du Canada et par les Canadiens eux-mêmes.» Nous pensons que la conduite des affaires extérieures peut avoir une influence capitale sur les affaires intérieures tous ceux qui ont visité la Hollande depuis la Deuxième Guerre Mondiale se sont rendus compte que ce sont des troupes canadiennes, combattant comme un groupe homogène, qui ont libéré la Hollande et gagné la gratitude éternelle des Hollandais; nous proposons dans une période de paix une entreprise équivalente à Ceylan. En suggérant que notre aide extérieure soit en grande partie concentrée pendant quelque temps en une seule région, nous rejoignons la déclaration du Ministère à la page 39 du livret, à savoir que «L'aide canadienne, pour être concentrée quant à la nature de cette aide et de la région qui en bénéficie.

#### LE JUMELAGE DES NATIONS

Si nous concentrons notre aide extérieure sur Ceylan pendant une ou deux années, cela resserrerait le lien d'amitié déjà existant avec un autre pays du Commonwealth. Un tel lien d'amitié prend souvent une forme officielle quand il existe entre cités ou villes: on dit alors qu'elles se sont «jumelées» ou qu'elles ont pris le «statut de villes-sœurs». Plusieurs cités et ville ont procédé ainsi, et quelques-unes se sont jumelées avec plus d'une ville à l'étranger. Le jumelage des villes est l'un des actes faisant partie du programme de mondialisation des villes. Une ville qui se mondialise passe un arrêté dans lequel elle exprime sa volonté de vivre en paix sous un système de loi mondiale renforcée (la terminologie varie d'une ville à l'autre, le texte peut parler d'une «ONU renfor-